

## Remerciement au Lion's Club



Le 12 mai 2021 a eu lieu une manifestation de remerciement pour le don de 2 « Optiflow » par le Lion's Club en présence de ses représentants, d'élus du pays d'Arles ainsi que de professionnels de l'établissement.

Dès le début de l'épidémie de COVID 19 en 2020, le Lion's Club Arles Camargue a proposé son soutien au centre hospitalier. Celui-ci s'est matérialisé par le don de 2 « Optiflow » (modèle « AIRVO 2 ») à destination des patients nécessitant une assistance respiratoire par oxygénothérapie à haut débit. Ils ont été particulièrement utilisés en USICOVID mais aussi dans les autres unités amenées à recevoir ces patients. A titre illustratif et depuis janvier 2021, 51 patients ont bénéficié de cette technologie. L'établissement disposait en 2019 avant la crise de 2 optiflow contre 9 aujourd'hui.

La cérémonie a été l'occasion de remercier chaleureusement le soutien sans cesse renouvelé du Lion's Club depuis de nombreuses années et de saluer l'engagement des équipes soignantes depuis le printemps 2020.

## Sécurité aux urgences

Suite à la tentative d'étranglement d'une infirmière aux urgences le 18 mai par une patiente, l'auteur de l'infraction a été condamné dès le 21 mai en comparution immédiate à 6 mois de prison aménageables. Cette condamnation souligne l'absence d'impunité pour tout auteur de violence à l'égard d'agents hospitaliers.

Il est d'ailleurs espéré que cette décision du Tribunal judiciaire de Tarascon aura valeur d'exemple quant aux trop nombreuses incivilités et actes de violence verbale ou physique constatés dans le service des urgences mais aussi dans les unités de soins.

Parallèlement, un CHSCT exceptionnel s'est tenu le 26 mai afin de jeter les bases d'un nouveau plan d'actions pour prévenir au mieux les risques liés à la sûreté aux urgences et plus globalement sur le site de l'hôpital. Des groupes de travail doivent se réunir dans les semaines qui viennent pour étudier les différents axes de réponse qui seront partagés lors du CHSCT de la fin du mois de juin.



Alors qu'au 25 mai, 54% des professionnels de l'établissement ont reçu une première dose de vaccin anti-covid, une partie des équipes de l'hôpital, à l'image de la population, se pose légitimement encore de nombreuses questions autour de cette vaccination utilisant des techniques scientifiques de pointe telles que l'ARN messager encore méconnu du grand public il y a quelques mois.

Le Dr DEBBAT, directeur médical de crise et infectiologue-réanimateur a donc joué le jeu d'une séance de questions-réponses et l'a introduit par un exposé des enjeux entourant la vaccination. Il est revenu à cette occasion sur l'importance de parvenir à une immunité collective grâce à la couverture vaccinale afin de pouvoir sortir de la crise sanitaire. Le Dr MICHEL, Présidente de la CME, s'est ensuite joint à lui pour répondre aux nombreuses interrogations de l'assistance et des professionnels qui avaient envoyé leurs questions en amont. La discussion s'est terminée par le témoignage d'une soignante ayant contracté un COVID « long ».

La séance a rencontré un vif succès, plus d'une soixantaine de personnes y ont participé en présentiel ou en visioconférence. La présentation du Dr DEBBAT est désormais disponible sur l'intranet de l'hôpital. Les membres de la cellule de crise de l'hôpital, à l'origine de l'organisation cet événement, espèrent que ce temps d'échange aura permis de répondre aux questionnements du plus grand nombre et à déconstruire les trop nombreuses fake-news (fausses informations) qui circulent encore sur les réseaux sociaux.

## Une restauration engagée

Avec l'arrivée de Jérôme ROUSSEAU comme responsable de la restauration collective du centre hospitalier en septembre 2020, est née une nouvelle coopération diététiciens/équipe de restauration. Cette collaboration a permis d'entreprendre une démarche d'évolution profonde des pratiques en conformité avec la loi Egalim.

Depuis, le processus de changement a commencé et plusieurs actions sont en cours visant à améliorer la qualité nutritive et gustative des plats qui mobilisent tantôt la diététique, tantôt la restauration comme par exemple :

- Aux diététiciens de rebâtir les plans alimentaires pour améliorer la qualité nutritionnelle des repas servis et être en conformité avec les recommandations du Programme National de Nutrition Santé et du GRCN (Groupe Restauration Collective et Nutrition),

- Au responsable de restauration de proposer de nouvelles recettes à la fois diététiques et gastronomiques en privilégiant les produits de qualité, de saison et en favorisant le fait maison.

D'autres actions demandent un traitement coopératif et concerté de la part des diététiciens et de l'équipe de restauration :

- Proposer des repas à thème pour les patients et résidents, ainsi que d'autres événements importants autour de l'alimentation,
- Mutualiser les expertises nutrition/alimentation de chacun afin de créer de nouveaux menus aux qualités gustatives et nutritionnelles irréprochables, adaptés aux différentes populations (adultes, personnes âgées, enfants) et déclinés pour les pathologies hospitalières,
- Garantir la satisfaction des patients et résidents,
- Optimiser la chaîne de production par l'acquisition d'un outil informatique de gestion de la production afin de piloter l'ensemble du processus et en maîtrisant précisément les coûts.

Cette liste d'actions est un socle pour mieux structurer notre alimentation hospitalière et elle n'est pas exhaustive. C'est un travail passionnant de collaboration diététiciens/équipe restauration dans lequel la vision du soin par l'alimentation est partagée.



## Convention de Partenariat avec les Restaurants du cœur



Déjà 7 années que le centre hospitalier d'Arles a mis en place une politique de don alimentaire avec les Restos du cœur.

La signature d'une convention de partenariat en 2014 qui s'inscrivait pleinement dans la lutte contre le gaspillage alimentaire devient aujourd'hui un des axes forts dans le cadre de l'application de la loi EGALIM du 30 octobre 2018. La restauration collective est considérée comme levier de la lutte contre le gaspillage et la politique de don alimentaire.

Le centre hospitalier d'Arles produit chaque jour ouvrable 1 400 repas pour couvrir 7 jours sur 7 les besoins alimentaires de ses patients et résidents mais aussi de ses personnels. Engagée dans une démarche de développement durable, cette production, réalisée dans des conditions maximales de sécurité alimentaire, est mesurée au plus juste afin d'éviter tout gaspillage alimentaire.

Toutefois, la variabilité normale de l'activité de l'hôpital impose une marge de sécurité pour faire face à un besoin ponctuel accru. De ce fait, chaque semaine des surplus alimentaires de produits non consommés frais avec une maîtrise de la température et de la DLC sont tracés et donnés à cette association caritative essentielle pour les plus démunis. Les livraisons sont prévues le mardi ou vendredi dans les locaux des Restaurants du cœur dans les mêmes conditions d'hygiène et de respect des normes qui s'imposent à une unité de production culinaire de collectivité que celles dont bénéficient déjà les sites extérieurs de l'hôpital.

Cette convention entre les Restos du cœur et un établissement hospitalier est un engagement fort dans l'esprit de la loi qui privilégie le « bon sens » dans la lutte contre le gaspillage alimentaire.

## Blanchisserie : quatre nouveaux séchoirs rotatifs

Le 4 mai dernier a été mis en service un ensemble de quatre nouveaux séchoirs rotatifs à vapeur, et ce, sans interrompre la production.



Cette installation doit permettre d'améliorer encore la qualité de la prestation linge de l'hôpital notamment pour les résidents des EHPAD.

Acquis pour un montant de 68 900 euros, ce matériel de pointe permet le remplacement des anciennes installations et d'éviter une maintenance coûteuse. Il absorbe la production de 3 machines à laver de capacité respective de 110 Kg et 70 Kg et peut traiter 230 Kg en moyenne par jour de linge normal ou délicat des résidents et de linge plat. Les temps de séchage sont considérablement réduits, ce qui permet une productivité élevée et une amélioration significative du ressenti attendu par les résidents en EHPAD dont le linge est fragile.

En terme de développement durable, ces matériels sont plus économiques puisque les consommations électriques et de vapeur sont très faibles.

Ce matériel permet en outre d'améliorer les conditions de travail des agents du service avec une grande ouverture frontale facile à charger et à décharger et une diminution des nuisances caloriques et sonores.

Cette acquisition vient finaliser le projet de la blanchisserie capable de traiter désormais en totale autonomie 5 tonnes de linge par jour.

## Rencontre avec...

### M. Boris CANONGE, cadre de santé de l'unité Jean Gérardin et éleveur de taureaux

#### *Pouvez-vous vous présenter ainsi que votre parcours au sein du CH d'Arles ?*

Je suis diplômé IDE en 2003 de l'IFSI Avignon-Montfavet. J'ai été recruté la même année en intégrant le service de psychiatrie du CH d'Arles. Je suis resté dans ce service jusqu'à présent et aujourd'hui, j'y exerce comme faisant fonction cadre de santé.

#### *Pouvez-vous nous parler des différents projets en cours au sein de l'unité J.Gérardin ?*

Tout d'abord, nous venons de recevoir en don un piano. Il est encore à accorder mais une fois cela fait, il nous permettra de mettre en place des ateliers de musicothérapie.

Nous proposons également plusieurs ateliers sportifs et c'est un vrai « plus » car une prise en charge sportive permet aux personnes de garder un équilibre physique. Il faut se rappeler que certains traitements médicamenteux peuvent faire prendre beaucoup de poids. Pouvoir se dépenser physiquement, avoir une alimentation saine, vont de pair avec la prise en charge psychique.

Depuis 2020, des ateliers de psychoboxe sont également proposés régulièrement. La psychoboxe est un dispositif thérapeutique original : encadré par une IDE formée et du psychologue, il s'agit de pratiquer un assaut d'1 min 30 permettant au boxeur, à travers ses gestes, ses affects et ses représentations, de « décharger » ce qui lui est violence dans son corps envers le tiers "symbolique" qu'est le psychologue. Ce dernier pourra ensuite organiser les temps de verbalisation à partir de cette mise en scène de combat. A côté de ces ateliers-là, nous disposons également d'un jardin thérapeutique. Nous avons également la chance de compter parmi notre équipe un ancien photographe professionnel ; nous sommes donc en train de travailler sur un projet photo. Notre objectif premier est le concours des équipes soignantes en psychiatrie de 2022. Tous ces ateliers sont accessibles à tous les patients de l'unité J.Gérardin (selon avis médical), mais aussi à toutes les personnes concernées par l'unité psychiatrique.

Enfin étant gardien à l'extérieur de l'établissement, je propose des ateliers d'Equithérapie aux patients du service psychiatrique du centre hospitalier.

#### *Pouvez-vous maintenant nous parler de votre seconde activité professionnelle ?*

Lorsque je ne porte pas la blouse blanche, je suis gardien et éleveur de taureaux à la manade Martini à Francuvaux dans le Gard. C'est une manade familiale, nous avons cette activité depuis 35 ans. Sur la propriété nous avons environ 160 taureaux et une vingtaine de chevaux destinés pour la plupart à la vente. La vie d'une manade c'est de participer aux courses camarguaises, aux abrivados (tradition taurine provençale consistant à simuler le transfert de taureaux des pâturages jusqu'aux arènes en les lâchant dans les rues fermées d'une ville ou d'un village) et aux concours entre ferrades. Nous sommes aussi présents lors des festivités locales du 1er mai (fête des gardians) ou lors de l'élection de la Reine d'Arles.

#### *Avez-vous un savoir à partager avec nous sur le monde camarguais ?*

Les non-initiés ne le savent pas mais un cheval camarguais ne naît pas blanc comme on peut les voir à l'âge adulte... A la naissance, leur pelage est marron. En grandissant, il s'éclaircit de la tête jusqu'aux pattes. Ce n'est qu'à l'âge de 3 ans qu'il aura son pelage entièrement blanc.



## L'Equipe Mobile Adolescents (EMA) : un trait d'union entre le soin et la ville



Rattaché au Centre d'Accueil pour les Adolescents d'Arles (CAPA) dont il partage les locaux, ce nouveau dispositif d'EMA a vu le jour il y a 1 mois et vient compléter les structures de soins existantes à destination des mineurs de la 6<sup>e</sup> à la terminale. L'EMA a vocation à faciliter l'accès aux soins des adolescents en souffrance psychique et en non-demande de soins, pour prévenir l'apparition de troubles plus graves, les mises en danger et les hospitalisations. Les professionnels de l'équipe sont amenés à aller vers eux à la demande de leur entourage (qu'il soit familial ou professionnel de l'Education nationale voire médical et social).

L'EMA est pluri professionnelle. Elle est constituée de pédopsychiatre, psychologues, infirmiers, assistant social, éducateurs spécialisés, agent d'accueil et d'un cadre de santé qui partagent leur temps notamment avec le CAPA. L'EMA est joignable par téléphone de 9h à 16h30 du lundi au vendredi et intervient sur le même territoire géographique que le pôle de santé mentale de l'hôpital.

Suite à la sollicitation de l'entourage de l'adolescent, une première évaluation est réalisée par le coordonnateur de l'équipe et une intervention d'un binôme de professionnels est organisée dans un lieu choisi et accepté par l'entourage. L'objectif est alors la prise de contact avec l'adolescent pour tenter de l'amener à accepter d'aller vers le soin. Le nombre d'interventions varie selon le temps nécessaire à créer ce lien de confiance mais il est quoi qu'il arrive limité à une dizaine d'interventions (l'EMA n'a pas vocation à se transformer en structure de soins à domicile). La composition du binôme de professionnels peut évoluer au fil des interventions en fonction du besoin évalué. Cette équipe ne prend pas en charge les situations d'urgence potentiellement vitales où la mise en danger de soi ou des autres est immédiate.

L'équipe mobile n'a pas tardé à être identifiée sur le territoire car elle suit déjà 6 jeunes. Elle a également pour objectif de faciliter l'articulation entre les différents partenaires sanitaire, scolaire et social et de sensibiliser aux problématiques adolescentes.

# Nouvelles arrivées au sein de l'équipe de direction



**Ségolène LEBRETON**

J'ai pris mes fonctions le 3 mai en tant que directrice adjointe en charge de la qualité-gestion des risques et de la communication, ainsi que référente du pôle de santé mentale et des USMP. J'occupais précédemment le poste de directrice adjointe en charge de la qualité et référente d'un pôle médico-chirurgical au CHU d'Amiens depuis 2017. Avant

cette date, j'avais exercé près de trois ans au CH de Saint-Cloud en tant que directrice adjointe responsable de la filière gériatrique de l'établissement.

Je suis particulièrement heureuse de rejoindre le CH d'Arles afin de poursuivre notamment la dynamique de la démarche qualité marquée en 2020 par la visite de suivi de la HAS et de participer aux différents projets de l'établissement.

Mme Alexia EYSSAUTIER, qui occupait ces missions depuis janvier 2020, occupe aujourd'hui de nouvelles fonctions au sein de la direction commune. Suite au départ en retraite de M. Loïc HARDY, elle est désormais directrice déléguée de l'EHPAD Marie Gasquet à Saint-Rémy-de-Provence et de l'EHPAD de la Vallée des Baux à Maussane-les-Alpilles.



**Sophie DEBLIQUY**

Mon parcours professionnel est marqué par une longue expérience en ressources humaines et plusieurs mobilités géographiques, notamment en outre-mer (Mayotte et La Réunion).

Depuis 3 ans, j'exerçais les fonctions de DRH au Groupe Hospitalier Est Réunion à Saint Benoit de La Réunion.

Je suis heureuse de rejoindre le CH d'Arles pour collaborer à la mise en oeuvre des projets de l'établissement et accompagner les professionnels dans la mise en place des réformes engagées.

## Création de la fonction d'Infirmier de Gériatrie aux Urgences (IGU)

La première infirmière IGU, Mme Isabelle STERVIGNON, a pris ses fonctions le 6 avril 2021. Son rôle est celui de coordinateur soignant de la prise en charge gériatrique au sein même des Urgences.



Ses missions consistent à :

- Coordonner et organiser l'accompagnement d'un patient âgé de plus de 75 ans dès son entrée aux urgences et jusqu'à sa sortie du service en étroite collaboration avec l'urgentiste, l'équipe paramédicale et l'Equipe Mobile de Gériatrie ;
- Orienter les patients auprès des professionnels spécialisés de la filière gériatrique au sein d'une équipe pluridisciplinaire (gériatre, neuropsychologue, assistance sociale) ;
- Favoriser dans les situations qui s'y prêtent, un circuit court pour l'hospitalisation des patients (admission facilitée en service d'hospitalisation, admission directe en service d'hospitalisation) ;
- Assurer une permanence téléphonique permettant d'orienter les prises en charge en collaboration avec la Plateforme Territoriale d'Appui, la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé, les services/assistants sociaux, la plateforme d'aide aux aidants A3, etc. ;
- Réaliser un bilan de l'état de santé des personnes ainsi que de leurs conditions de vie avec l'évaluation des risques encourus (chutes, escarre, dénutrition, élimination...) ;
- Participer à des rencontres de professionnels de santé de la filière gériatrique et avec les EHPAD conventionnés avec le centre hospitalier d'Arles.

Cette activité représente une amélioration de la qualité de la prise en charge des personnes âgées dans la fluidité des passages aux urgences pour ces patients fragiles.

## Bienvenue au docteur

**Marie-José SUREL,**

médecin spécialiste en médecine générale qui a rejoint les équipes des USMP d'Arles et de Tarascon à compter du lundi 3 mai 2021.



## Bienvenue aux nouveaux internes

Le 03 mai, nous avons accueilli 7 nouveaux internes et 1 FFI pour le semestre à venir :

- Mme Sarah ZAIJ, interne en pharmacie.
- M. Benoit CHALON et Mme Johanna LAKS, internes dans le service de cardiologie.
- Mme Léa DER KASBARIAN, Mme Julie FREMY et M. Maxime ESPOSITO, internes dans le service des urgences.
- Mme Marion CHAGNY, interne en ophtalmologie.
- Mme Delia Letitia DUDU, FFI dans le service d'Ophtalmologie.

**La Lettre souhaite la bienvenue aux agents recrutés pendant la période du 7 avril au 7 mai :**

Manon TURINI (infirmière) - Amaria BENAÏSSI, Evelyne KABACHE, Annick ROUSSEL (aides-soignantes).

**Sur la même période, ont quitté l'établissement :**

Isabelle RABICHON (sage-femme) - Julien THOUVENOT (masseur-kiné) - Anne-Marie PECHOUX (assistante sociale) - Cédric LE GOAREGUER (ouvrier principal) - Maryline RUBIO, Savka PUPOVAC (assistantes médico-administrative) - Mireille CUER, Monique RICHARD (techniciennes de laboratoire) - Véronique MOLLER (aide-soignante).

## Journée mondiale de l'hygiène des mains



Pour la journée du 5 mai 2021, la mission nationale d'appui transversal pour la prévention des infections associées aux soins (MATIS), le Ministère de la Santé et Santé Publique France ont proposé la campagne « Les professionnels de santé s'engagent pour leurs patients et la prévention des infections associées aux soins ». A cette occasion, l'équipe du CLIN a organisé une campagne d'affichage dans le hall à destination des patients.